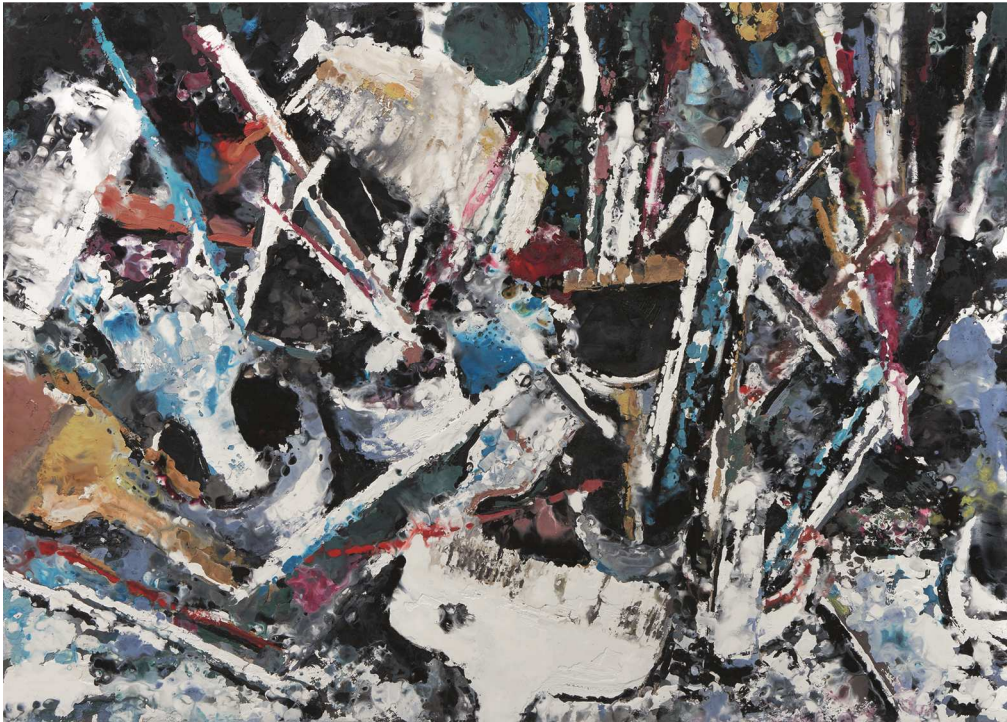


COLLECTION PARTAGEE



DU 20 MAI AU 12 SEPTEMBRE 2016

« De l'autre côté » et dans les jardins
Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 14 h à 18 h
Entrée libre

La collection partagée de la PAG

De l'autre côté

Familiers des galeries et des ateliers d'artistes, habitués des musées, ces amateurs isérois ne ménagent ni leur temps ni leur curiosité. Regroupés en association depuis près de trente-trois ans, ils nous proposent aujourd'hui de découvrir leur jardin secret. Le musée Hébert présente une soixantaine d'œuvres choisies parmi près de quatre cents peintures, dessins et sculptures rassemblés par ces collectionneurs désireux de garder l'anonymat.

« **De l'autre côté** », salles d'exposition temporaire
du musée Hébert

du 20 mai au 12 septembre 2016

Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 14 h à 18 h

Chemin Hébert – 38700 La Tronche – 04 76 42 97 35 – www.musee-hebert.fr

Un **catalogue** est édité pour l'occasion

Collection partagée

Format 240 x 280 mm

32 pages – quadri recto / verso – cousu – 20 €

ISBN 978-2-35567-109-8

En vente dans les librairies des musées départementaux

La collection partagée de la PAG Collection, n. f. – lat. *collectio* « action de réunir »

Familiers des galeries et des ateliers d'artistes, habitués des musées, ces amateurs isérois ne ménagent ni leur temps ni leur curiosité. Regroupés en association depuis près de trente-trois ans, ils nous proposent aujourd'hui de découvrir leur jardin secret. Le musée Hébert présente une soixantaine d'œuvres choisies parmi près de quatre cents peintures, dessins et sculptures rassemblés par ces collectionneurs désireux de garder l'anonymat.

Passionnés, ils se sont réunis sous le sigle de la PAG (La Pelle à gâteau), afin de constituer un pot commun d'acquisition. Le but de cette démarche originale consiste à partager des rencontres tant avec les œuvres qu'avec les artistes et à soutenir les créateurs vivant dans la région, voire au-delà, hors des circuits convenus ou officiels. Ils l'ont fait sans prétention, moins motivés par le besoin de posséder une œuvre que par la volonté de participer à la vie artistique. Les œuvres achetées circulent parmi les membres avant d'être adoptées définitivement par celui qui les a élues. Aussi est-ce presque un paradoxe que de les réunir et de les muséographier ici.

L'aventure est née en 1983, sur une proposition de Pierre Gaudibert, conservateur du musée de Peinture et de Sculpture de Grenoble, alors très attentif aux jeunes artistes de la région et conscient de leurs difficultés à s'imposer dans le milieu artistique. Il avait aussi perçu chez certains habitués des vernissages, amateurs et galeristes, l'envie de contribuer plus activement à l'activité culturelle grenobloise. Il se référa à la démarche d'un groupe de jeunes gens qui s'étaient réunis en 1904 sous le nom de La Peau de l'ours, pour acquérir des œuvres d'inconnus afin « de garnir leurs murs », la plupart disposant alors de peu de moyens. Pour ce faire, les associés s'engageaient à verser 250 francs chaque année et par part, pendant dix ans, après quoi la collection constituée serait vendue. Deux fois l'an, les œuvres achetées par leur mentor André Level (1863-1947), critique et marchand d'art parisien, étaient choisies par les membres selon un ordre d'inscription établi par tirage au sort. Lors de la vente aux enchères, en 1914, cette collection, l'une des plus originales et des plus marquantes du début du siècle, représentait près de 145 artistes, devenus célèbres entre-temps, comprenant des nabis, des fauves et surtout les tout jeunes cubistes, défendus par Kahnweiler : Juan Gris et Picasso, encore peu connus. En 1958, Carlota Charmet (1924-2001), crée sur les mêmes principes, achats communs et circulation des œuvres, son association La Peau du chat qui a fait l'acquisition de près de 400 œuvres auprès d'une centaine de jeunes créateurs de la figuration narrative, parmi lesquels Hervé Télémaque, Ernest Pignon-Ernest, Erró, Henri Cueco, Joël Kermarrec, Peter Klasen, artistes que connaissait bien Pierre Gaudibert.

En 1984, l'association la PAG est organisée, statuts, règlement intérieur, tontine, élection du bureau et intentions : élargir le marché de l'art ; aider les jeunes talents régionaux ; s'informer par des visites de groupes ; réunir de la documentation ; s'intéresser à l'édition. Le nombre des membres est limité à douze, individu ou couple, qui se cooptent entre eux en fonction de leurs motivations. En référence à la première

Peau du chat les amis optent pour la version italienne, Pelle del gatto, bientôt francisée en Pelle à gâteau. Dès lors, les réunions régulières se tiennent alternativement chez l'un ou l'autre des associés, autour d'un repas et de bonnes bouteilles. Un artiste invité accroche ses œuvres pour l'occasion et présente son travail. Conservateurs, historiens de l'art, écrivains sont parfois conviés à donner leur point de vue. À la différence des deux associations qui les ont inspirés, ils explorent ensemble et font leur choix individuellement, très librement. Malgré la cohésion du groupe, chacun des participants a su garder ou développer une démarche personnelle conférant à la collection assez de diversité pour offrir un panorama ouvert sur les différentes expressions esthétiques.

Trente-trois ans se sont écoulés ainsi entre découvertes, débats, achats spontanés ou mûrement réfléchis, mais aussi heurs ou malheurs familiaux partagés. Seule la nécessité d'attribuer les œuvres a provoqué, un temps, des divergences d'opinion. La solution adoptée, non sans hésitations, du tirage au sort, déposait chaque membre des œuvres qu'il avait choisies ou apprises à apprécier. Une solution plus satisfaisante, accordant désormais à chacun les acquisitions qu'il avait effectuées, a permis de retrouver l'atmosphère détendue initiale.

Avec quelque 350 œuvres achetées, sans compter celles, tout aussi nombreuses, acquises hors budget PAG, et près de 250 artistes découverts dans leurs ateliers, nombre de visites d'expositions dans les galeries et les musées, et des voyages aux rencontres mémorables, le bilan est éloquent. Parmi les déplacements les plus lointains, il faut citer celui effectué en mai 1997 à New York où, guidés par un galeriste grenoblois, membre fondateur de La Pelle à gâteau installé dans la ville américaine depuis quelques années, ils passeront trois heures chez Roy Liechtenstein. Les Dauphinois gardent le souvenir d'un accueil chaleureux bien que ses œuvres soient malheureusement inabornables pour le groupe. Le lendemain, la galerie Léo Castelli fera un accrochage tout spécialement pour eux dans la salle consacrée aux multiples. Les prix sont là encore prohibitifs mais peu importe alors pour les membres : leur motivation est autre, non dans la spéculation – même si la valeur des œuvres de l'un des premiers artistes qu'ils aient achetés a littéralement flambé, le peintre étant désormais très recherché par les amateurs de son pays d'origine. L'essentiel de leur démarche se situe ailleurs : dans l'émotion de la découverte, dans le plaisir de la rencontre et de l'échange plus que dans le besoin spéculatif ou encore celui d'une reconnaissance sociale.

Établir le profil de chacun d'eux se révèle un exercice délicat. Il y a les impulsifs et les cartésiens, les optimistes et les pessimistes, les expansifs et les réservés ; ils n'ont pas forcément les mêmes opinions politiques ni les mêmes goûts. Tous se sont ouverts à la création contemporaine et se sont remis en question grâce à l'association. Ils s'accordent cependant sur un point : avec le temps, l'amitié l'emporte désormais sur la passion de l'art.

Laurence Huault-Nesme,
Directrice du musée Hébert

« *Ils iront tous au paradis* »

Pierre Rosenberg¹

Voici quelques extraits d'un texte que j'écrivais à l'occasion du dixième anniversaire de la maison rouge² :

« *Bien peu de visiteurs passaient rue Bayard³. Jamais je n'oublierai le vernissage lors duquel je me suis retrouvé seul avec l'artiste, venu spécialement de Paris, ma famille et mes proches devant ce soir-là être occupés à autre chose. Je ne souhaite à personne de vivre cette expérience, et savoure aujourd'hui l'affluence massive aux vernissages de la maison rouge [...]. Quelques clients — que je pouvais compter sur les doigts d'une main, y compris ma mère dont je taisais habilement le soutien — m'encourageaient de temps à autre. L'essentiel des visiteurs étaient des intellectuels, des artistes, des "psy", des détracteurs de l'art officiel, des nostalgiques des années Gaudibert... Ils n'achetaient jamais mais m'apprenaient beaucoup. »*

Ces mots, teintés à la fois de nostalgie et d'humour, exagéraient la réalité de ma situation en omettant de rendre hommage à ceux qui m'ont soutenu entre 1987 et 1997. Cette exposition des acquisitions de la Pelle à gâteau me donne aujourd'hui l'occasion de me racheter avec beaucoup de bonheur et d'émotion. Car effectivement, il y avait bien à Grenoble quelques irréductibles amateurs, qui m'apparaissent d'ailleurs au fil du temps bien plus formidables que les centaines de collectionneurs rencontrés par la suite dans le monde globalisé de l'art international. Chapeau bas à cette association qui a su, loin des paillettes, se protéger des dérives égocentriques et panurgistes des « acheteurs » d'art contemporain, grâce à une approche collective et amicale des œuvres, qui ne remet aucunement en cause le droit vital de chacun à être différent des autres.

Je me souviens du très cher Marc Darmon qui passait régulièrement me rendre visite en me décrivant ses derniers achats commis à Genève, Paris ou New York. Malgré la difficulté que j'avais à vendre des œuvres, je ne lui en ai jamais voulu tant ses passions m'enrichissaient et me touchaient. Je suis tout de même parvenu un jour à lui céder un assemblage végétal de Philippe Dereux⁴. Marc a été l'un de mes passeurs en « arts premiers », et je me rendais parfois dans sa pharmacie pour admirer un masque Dan ou une terre cuite de la vallée du Niger, soigneusement cachés derrière ses rayonnages d'aspirine. Claude Chameroy, dont j'aimais l'humour et l'intelligence, était un visiteur régulier, mais tellement féru de poésie et d'art informel qu'il ne pouvait bien sûr pas adhérer à mes goûts souvent expressionnistes et angoissés. N'oublions pas

¹ Pierre Rosenberg parlant bien sûr des collectionneurs dans son *Dictionnaire amoureux du Louvre*, édition Plon, 2007.]

² *Le mur, œuvres de la collection Antoine de Galbert*, co-édition Fage & la maison rouge, juin 2014.

³ Ma première galerie, ouverte en 1987, avant de déménager deux ans plus tard rue Voltaire.

⁴ En réalité Marc Darmon avait acheté cette œuvre pour un autre membre, absent à ce moment-là.

d'ailleurs que j'étais alors dans une phase initiatique, et que mes visiteurs ont dû parfois « en faire les frais ». Mais nous étions en amitié, et je le vois encore rire dans la galerie en découvrant mes dernières trouvailles, accompagné d'Any, aux yeux si pétillants, qui tentait toujours « d'analyser » les raisons de mes choix. Jean Oddoux, Lucile Duc, Claude Maffre étaient aussi souvent présents.

Je ne citerai pas les autres membres de la PAG, celles et ceux qui liront ces lignes, de peur d'en oublier ou d'en méconnaître certains nouveaux venus, mais la plupart ont un jour ou l'autre acquis une œuvre dans ma galerie⁵. Tous venaient m'extraire du merveilleux ennui dont j'étais parfois victime en attendant je ne sais qui dans ma boutique durant ces longs après-midi d'automnes pluvieux, tous venaient partager avec bonheur la réelle solitude dans laquelle je me trouvais car ce métier n'en est pas un, tous vingt ans plus tard sont encore des amis.

Antoine de Galbert,
directeur de la maison rouge

⁵ François Weil, Vincent Gontier, Frédéric Benrath, Philippe Dereux, Jean Michel Deny... et d'autres sans doute ?

ŒUVRES EXPOSEES

Denis Arino (1952)

Vit et travaille à Gières, Isère

Sans titre, 2014

Peinture acrylique sur toile
99 x 99 cm x p. 11 cm

Geneviève Asse (1923)

Vit et travaille à Paris

Sans titre

Eau forte plus aquatinte sur papier
57 x 38 cm

Armand Avril (1926)

Vit et travaille à Cotignac (Var)

**Retour d'un voyage dans le Déroit de
Torrès en 1890 avec Pierre Robin, 2005**

Montage cartons découpés, acrylique sur
panneau
107 x 88 cm
signé au dos

Fouad Bellamine (1950)

A été présenté, en 1985, au musée Hébert
lors de l'exposition « Itinéraire d'une
galerie » dans le cadre de l'évènement
« Présence artistique de la culture
marocaine à Grenoble ».

Sans titre

Acrylique et craie sur carton ondulé
87 x 75 cm

Jean-Louis Bernard (1943)

Vit et travaille à Saint Pierre d'Allevard,
Isère

Sans titre

Sculpture bois divers
190 x 45 cm

Joël Besse (1951)

Vit et travaille à Paris et Auxerre

Plis, 2013

Acrylique sur papier
29 x 29 cm

Pierre-Yves Bohm (1951)

Vit et travaille à Roubaix (Nord)

Autoportrait, 2006

Technique mixte sur papier : peinture et fils
sur papier calque
33 x 25 cm

Pierre-Yves Bohm, 1951

Sans titre, 2009

Encre et fils sur papier
12,5 x 12,5 cm

François Calvat, 1926

Vit et travaille à Saint Martin d'Uriage et
dans le Vercors, Isère

Sans titre, 2006

Plomb, zinc blanchâtre
100 x 100 cm

Philippe Cognée (1957)

Vit et travaille à Nantes (Loire Atlantique) ;
a exposé au musée de Grenoble.

Vanité crane

Encre et gouache sur papier
43 x 27 cm

Philippe Cognée

« **B.H.L** » 1998

Encaustique sur toile marouflée sur bois
69,5 x 50 cm

Philippe Cognée

Atelier désordre, 2005

Peinture à la cire sur toile marouflée sur
bois
50 x 70 cm

Philippe Cognée

Paysage Vercors, 2011

Peinture à la cire sur toile marouflée ou
tendue sur bois
80 x 65 cm

Sophie Coroller
Vit et travaille à Ozenay, Saône et Loire.
Verticale
Titane et carbone
Exposée au musée des Ursulines à Mâcon
en avril 2012 (p. 52 du catalogue)

Christine Crozat
Vit et travaille à Lyon.
Crane, 2002
Mine de plomb sur papier
94 x 63 cm

Philippe Dereux (1918 - 2001)
Vivait et travaillait à Lyon.
Tribune impériale, 1986
Epluchures sur panneau
51 x 27 cm
Titré et signé au dos

Philippe Dereux (1918 - 2001)
Pêches d'octobre, 1987
Collage végétal
64 x 49 cm
Monogrammé en bas à gauche DPH

Monique Deyres (1950)
Vit et travaille à Voiron, Isère, et Toulouse,
Haute Garonne.
Dentelles de germination, 2002
Soie et blé sur papier
76 x 50 cm

Enos (1942)
Vit et travaille en Ardèche, a été professeur
à l'Ecole supérieure d'arts de Grenoble.
Elan, 1989
Bois et terre
63 x 124 cm

Ferro (1974)
Vit et travaille à Dieulefit, Drôme, a été
professeur à l'Ecole d'Architecture de
Grenoble.
Sans titre
Paire d'huiles sur cartons
126 x 46 cm

Jean-Pierre Filippi (1947-2007)
Vivait et travaillait à Biviers, Isère.
Sans titre
Marbre blanc
50 x 66 x 6 cm

Franta (1930)
Vit et travaille à Vence, a été professeur
à l'Ecole supérieure d'arts de Grenoble.
Sans titre
Bronze
38 x 38 cm

Claude Garanjoud (1926-2005)
Vivait et travaillait à Paris et Villeneuve-lès-
Avignon, Gard.
Sans titre
Huile sur toile
180 x 130 cm

Jean-Michel Gasquet (1929)
Vit et travaille à Ozenay, Saône et Loire.
Rozand (solo 35), 2012
Acrylique sur bois
60 x 40 cm

Pierre Gaudu (1950)
Vit et travaille à Grenoble, Isère.
Sans titre, 1981
Dessin à la mine de plomb sur lavis
50,5 x 35,5
Signé en bas à droite : « Gaudu. P.F 81 »

Pierre Gaudu (1950)
Les grands arbres, 2013
Conte de la forêt
Tirage pigmentaire
40 x 60 cm

Vincent Gontier 1962
Vit et travaille à Voiron, Isère.
Synapse
Feuillets de journaux et épingles de
papetier
40 x 60 x 30 cm

James Guitet (1925-2010)
Vivait et travaillait à Paris et à Seynes,
Gard.
Sans titre, 1979
Acrylique, châssis peint et toile découpée
50 x 50 cm
Signée, contre signée, datée au dos 1979

Paul Hickin (1941)
Traces and whispers from emptiness
The show (le spectacle)
Gravure au burin, 4/16
11,5 x 7,5 cm
Signée en bas Paul Hickin

Traces and whispers from emptiness
To Wilfred Owen
Gravure au burin, 4/16
11,5 x 7,5 cm
Signée en bas Paul Hickin

Alexandre Hollan (1933)
Vit et travaille à Paris, Ivry et
en Languedoc.
Arbre
Fusain sur papier
48 x 63 cm

Eric Hurtado (1959)
Vit et travaille à La Mure ; professeur
à l'École d'art et de design de Grenoble.
Sans titre, 2005
Photographie argentique
80 x 60 cm

Henri Jaboulay (1931-2001)
Vivait et travaillait à Lyon.
Sans titre, 1983
Acrylique sur papier marouflé sur toile
65 x 50 cm
Signée en bas à droite

Yuri Kuper (1940)
Sans titre 1989
Huile sur toile
100 x 100 cm

Jörg Langhans (1966)
Vit et travaille à Angy, Oise.
Pot de peinture
Fusain sur papier
50 x 65 cm
Signée en bas à droite

Mengpei Liu
Vit et travaille à Grenoble
Paysage
Huile sur toile
160 x 200 cm

Claude Maffre (1931 – 2014)
Vivait et travaillait à Biviers, Isère
Sans titre
Encre sur papier
27 x 37,5 cm

Janine Mongillat (1930-2002)
Vivait et travaillait à Paris et Gorbio,
Alpes Maritimes
Sans titre, 1982
Sculpture papiers collés
50 x 52 x 35 cm

Jean Moreaux (1938-2001)
Vivait et travaillait à la Bussière, Loiret,
étudiant à l'école supérieure d'art de
Grenoble
Graphitis, 1966
Huile sur toile
104 x 104 cm
Signée en bas à droite

Joël Negri
Sans titre, 2008
Craie blanche sur papier brun
Daté en bas à droite : 2008
36 x 28 cm

Henry Nesme (1937)
Vit et travaille à La Tronche
Sans titre
Gouache et aquarelle sur papier marouflé
sur carton
10,5 x 7,5 cm
Daté et signé

Henry Nesme (1937)

Sans titre

Gouache et aquarelle sur papier marouflé sur carton

10,5 x 7,5 cm

Daté et signé

Roland Orepuq

Vit et travaille à Saint Martin d'Hères

Landscape for living room 3 mai 2013

Acrylique sur toile

30 x 55 cm

Marc Pessin (1933)

Vit et travaille à Saint-Laurent du Pont, Isère.

Sans titre, 1971

Papier découpé

60,5 x 40 cm

Jean-Marie Pirot dit Arcabas (1929)

Vit et travaille à Saint Pierre de Chartreuse, Isère.

Nature morte

Huile sur toile

1,40 x 1,94 m

Signé et daté : J.M. Pirot, 58

Patricia Pinzuti-Gintz

Vit et travaille en Corse et à Grenoble.

Portrait, 2012

Dessin, tulle cousu

75 x 50

Signé en bas à droite : « P Pinzutti-Ginz »

Alain Quercia (1965)

Vit et travaille à Grenoble.

Sans titre

Sculpture toile de jute

40 x 85 x 35 cm

Sayed Haider Raza (1922)

Vit et travaille en Inde

Sans titre, 1981

Huile sur papier

49 x 49 cm

Sayed Haider Raza (1922)

Bindu éclaté, 1995

Acrylique sur toile

30 x 30 cm

Signé en bas à gauche : « Raza 95 »

Sayed Haider Raza (1922)

Bindu éclaté, 1995

Acrylique sur toile

30 x 30 cm

Jean Rosset-Boulon (1937)

Vit et travaille à saint-Agnès, Isère.

Le couple, 1989

Bois

« Monsieur 28 x 28 x 81 cm »

« Madame 28 x 26 x 67 cm »

Jean-Patrice Rozand (1959)

Vit et travaille à Romans-sur-Isère

Indigo, 2012

Sculpture : monotype en acier corten assemblé, soudé, patiné, sur support bois

30 x 24 cm

Jean-Patrice Rozand

Levant

Acier corten patiné

80 x 50 x 30 cm

Laurent Selmes (1970)

Vit et travaille à Paris

Vanité, 2010

Crayon sur papier

16,5 x 19 cm

Laurent Selmes (1970)

Vanité, 2010

Crayon sur papier

15 x 22 cm

Laurent Selmes (1970)

Sans titre

Crayon et encre sur papier

10 x 16 cm

Cristina Tavarez (1961)

Vit et travaille à Lyon, Rhône

Vanité, 2010

Encre de chine sur papier

47 x 30cm

François Weil (1964)

Sans titre, 1994

Sculpture marbre de carrare, acier

36 x 23 x 25 cm

Gozo Yoshimasu (1939)

Sans titre,

Série de trois photos sur aluminium

19,5 x 59,5 cm

20 x 60 cm

21,5 x 59,5 cm

Léon Zack (1933-1982)

Vivait et travaillait à Paris ; en 1940, il s'était réfugié en Isère.

Composition, 1969

Huile sur toile

130 x 97 cm

Signée en bas à droite : « Léon Zack 69 »

Dans le cabinet des dessins

Agne (1950)

Vit et travaille au Col de l'Arzelier (Isère)

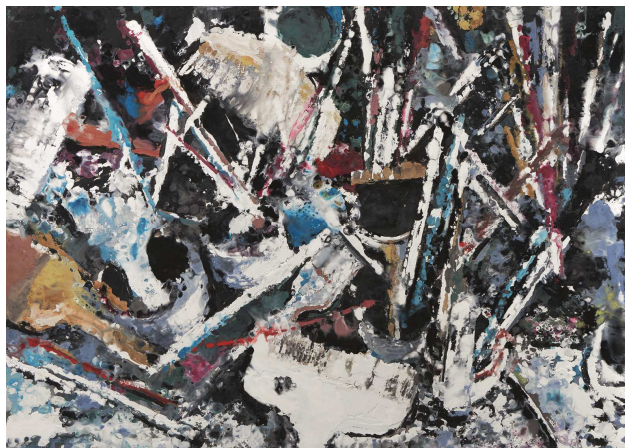
Intérieur des collectionneurs

Photographie numérique

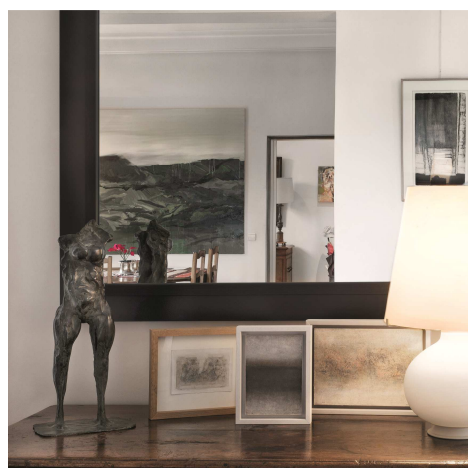
13 tirages pigmentaires sur papier canson

40 x 40 cm

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Atelier en désordre,
Philippe Cognée, 2005 (détail, peinture
à la cire sur toile marouflée sur bois),
© Jamais Vu/Musée Hébert



Agne (1950)
Intérieur des collectionneurs
Photographie numérique
13 tirages pigmentaires sur papier
canson
©Jean-Luc Agne

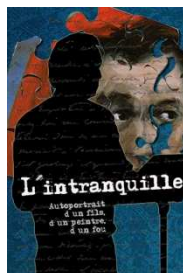


Enos (1942)
Elan, 1989
Bois et terre
© Jamais Vu/Musée Hébert

D'autres visuels sont disponibles, sur demande au service presse.

LECTURE

Les Amis du musée Hébert proposent :



Lu par le comédien Benoît Olivier :

« **L'intranquille** », par **Gérard Garouste** et **Judith Perrignon**

Vendredi 10 juin à 19 h, De l'autre côté

" Je suis le fils d'un salopard qui m'aimait. Mon père était un marchand de meubles qui récupéra les biens des Juifs déportés. Mot par mot, il m'a fallu démonter cette grande duperie que fut mon éducation. À vingt-huit ans, j'ai connu une première crise de délire, puis d'autres. Je fais des séjours réguliers en hôpital psychiatrique. Pas sûr que tout cela ait un rapport, mais l'enfance et la folie sont à mes trousses. Longtemps je n'ai été qu'une somme de questions. Aujourd'hui, j'ai soixante-trois ans, je ne suis pas un sage, je ne suis pas guéri, je suis peintre. Et je crois pouvoir transmettre ce que j'ai compris. "

Gérard Garouste est un artiste internationalement reconnu, ses oeuvres sont exposées dans les plus grands musées du monde. " L'intranquille " est son premier récit personnel. Judith Perrignon est journaliste et écrivain. Elle est notamment l'auteur, chez le même éditeur, de " C'était mon frère... Théo et Vincent an Gogh " (2006), qui a connu un remarquable succès médiatique et public

Renseignements à l'accueil du musée ou au 04 76 42 97 35

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée Hébert
Chemin Hébert, 38700 La Tronche / Grenoble

Téléphone accueil : 04 76 42 97 35
Téléphone conservation : 04 76 42 46 12
Fax : 04 76 42 97 37
Courriel : dcp.musee.hebert@isere.fr
Site : www.musee-hebert.fr
www.facebook.com/museehebert

Musée ouvert tous les jours sauf le mardi, **de 10h à 18h**

Jusqu'à 19 h les dimanches du 1^{er} juin au 30 septembre inclus.

Fermeture les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et le 25 décembre.

De l'autre côté (salles d'exposition temporaire) ouvert tous les jours sauf le mardi, **de 14 h à 18 h.**

Entrée gratuite.

Visites commentées sur demande.

Visite-conférence gratuite le 1^{er} dimanche du mois à 15 h 30.

Le musée a reçu en 2004 le label « Jardin remarquable » et en 2012 le label « Maison des illustres » créés par le ministère de la Culture et de la Communication.

Accès : À 2 km de Grenoble par la D512.

Autoroute Paris-Grenoble (A48) et Valence-Grenoble (A49), sortie Grenoble-Bastille, suivre quai rive gauche/CHU La Tronche.

À Grenoble, tramway ligne B, station La Tronche-hôpital, puis autobus 13 arrêt Musée Hébert.

Contacts presse : 04 76 42 46 12

Laurence Huault-Nesme, directrice (laurence.huault-nesme@isere.fr)

Catherine Sirel, chargée de la communication (catherine.sirel@isere.fr)